

CHAPITRE XVII.

De l'Etain.

L'Etain est un Métal moins noble, mou, blanc, resplendissant, avec une espece de brunissure, composé d'un Mercure plus pur, plus mou, & plus volatile que celui des Métaux durs, mais plus fixe que celui du plomb, & d'un soufre blanc, non meur. Il est appellé Jupiter par les Chymistes, à cause de sa convenance avec la Planette de ce nom, & le foye qui est le Jupiter du petit monde; quelques Auteurs le nomment *Plomb blanc*.

Il est dédié au foye, & aux affections de la matrice.

I. *La purification.*

On fond l'Etain sur le feu, & pendant qu'il fond on y jette du suif, de la cire, ou du miel, pour brûler ensemble; après quoy on le met dans de l'eau chaude. On purifie aussi l'Etain par la sublimation, comme nous verrons ci-après.

II. *La calcination.*

Celles d'incineration, & de reverbere sont les mêmes que du plomb. Celle par immersion se fait en plongeant l'Etain dans des liqueurs acides & corrosives, & pour l'ordinaire dans du vinaigre distillé, comme le plomb. La calcination vaporeuse est aussi la même. Les préparations que ces opérations nous donnent, sont

1. *Le sel de Jupiter.*

Lequel se prépare, se cristallise, & s'exalte avec l'esprit de vin, comme le sel de Sarurne, il faut pour cela que l'Etain ait été parfaitement bien reverberé. On tire aussi du sel des fleurs de Jupiter. Le sel de Jupiter est souverain dans les suffocations de matrice, qu'il calme miraculeusement, étant employé, tant intérieurement qu'extérieurement; il est recommandé extérieurement contre tous ulceres froids, & fétides, les fistules, les cancers, & les autres ulceres esthiomènes ou rongeurs. La prise est de 2. 3. ou 4. grains à plusieurs fois.

2. *Le Magistere.*

Il se prépare par la précipitation comme les autres. J'ai préparé une fois, le Magistere de Jupiter, en dissolvant de l'Etain calciné au reverbere, dans du vinaigre distillé, & en précipitant la dissolution avec de l'esprit de Vitriol, mais ayant tenté

une seconde fois la même chose avec de l'Étain calciné, que j'achetai d'un Potier d'Étain, je ne fis rien, & il me salut verser de l'urine pour procurer la précipitation.

III. *La distillation.*

L'Étain obéit à la distillation comme le Saturne. Voici les préparations qui en viennent.

1. *Jupiter Diaphoretique de Beguin.*

R. Jupiter bien limé ou calciné ℥. ij. Mercure sublimé ℥. iv. Mêlez & distillez le tout à la retorte, sur le sable ou à feu nud gradué, dans un recipient moitié plein d'eau, il se précipitera une poudre que vous laverez, & dessecherez pour vous en servir dans les fièvres, la pleuresie, & les affections hyteriques. Quand la distillation commence, donnez un feu de suppression, afin que la chaleur soit moderée. Cette poudre est plutôt due au Mercure, qu'à l'Étain, plusieurs néanmoins se persuadent que cette poudre n'est rien autre chose que la partie la plus pure de l'Étain calcinée, par les esprits salins & vitrioliques, puis dissoute & distillée; puisque par la fusion, elle se change en regule de Jupiter. De là vient le fameux *Antihæticum de Potier*, qui se prépare avec parties égales d'Antimoine & de Jupiter, reduires en écume ou scories à force de remuer, & mises détonner dans un creusier avec le triple de salpêtre. Ce grand remede ne réussit pas tousjours. L'eau restante, empreignée de l'esprit Philosophique de Vitriol, étant distillée donne l'esprit de Vitriol Philosophique, comme nous avons dit sur le Vitriol. Si après la distillation du beurre de Jupiter, on donne le feu de suppression, il montera au col de la retorte des fleurs argentées. La prise est

4. 5. ou 6. grains. *Beguin.*

2. *Le soufre ou huile surnageante de Jupiter.*

On le tire de la manne de Jupiter comme dans le Saturne, & on le rend odorant de la même manière.

3. *La gomme foriale sublimée & l'huile de Sam. Closs.*

R. Limaille d'Étain, ℥. ij. Mercure sublimé, ℥. vi. Mêlez le tout diligemment, & le mettez dans une retorte à col large. Tirez au feu de sable l'esprit toujours fumeux, puis le beurre, après quoy le Mercure vif sortira en abondance; enfin donnez le feu de suppression, & toute la substance de l'Étain s'élevera en forme d'une gomme grès tres-dure, laissant au fond tres-peu de fèces rouges. Il faut pulveriser d'abord cette gomme, car elle s'humecte à l'air. On met la poudre à la cave sur une plaque de fer étamée, & elle se fond en une huile jaune.

4. *Le soufre de Jupiter.*

OU LE REGNE MINERAL; CHAP. XVII. 505

Mélez ce qui reste sur la plaque de fer ci dessus, sans être fondu, avec les fèces ci-devant, mêtez infuser le tout dans du vinaigre distillé, & le laissez en digestion durant quatre jours, & après avoir retiré par la distillation le vinaigre distillé, vous trouverez le soufre de Jupiter rouge comme du *minium*.

5. *Le sel de Jupiter.*

Dissolvez le soufre ci-dessus, dans de l'eau commune, ou bien laissez le fondre à la cave, philtrez la liqueur & la coagulez, il aura étant dissout, la couleur d'Emeraude & beaucoup de douceur. *L'huile* est du nombre des dissolvans. Le *soufre* & le sel sont seulement usités extérieurement; l'esprit de Jupiter que j'ai appellé *fumeux*, à cause qu'il fume toujours dans quelque vaisseau qu'on le mette, guerit la cangrene par l'atouchement seul.

6. *Les cristaux de Jupiter du même Auteur.*

℞. L'esprit sulfureux ci-dessus, aussi clair que l'eau pure, versez y par reprises de l'esprit de vin, empreigné de la teinture de sel de tartre, & il s'éleva des bouteilles avec bruit & fumée, continuez de verser de l'esprit de vin jusqu'à ce que le tumulte cesse, après quoi mettez votre vaisseau dans des cendres chaudes, & il se fera un caillé noir, comme de la poix. Donnez le feu de sublimation, & il s'éleva des cristaux blancs, qui se fondront comme la cire. Quelques-uns guerissent les ulcères scrophuleux & chancreux, en y faisant une escarre profonde avec ces cristaux, & quand l'escarre est tombée, ils les cicatrise avec le baume de soufre.

℞. De ces cristaux de Jupiter ℥. j. que vous metrez en digestion au bain marie, avec partie égale d'esprit de Vitriol rectifié, versez y ensuite de l'eau, & filtrez le tout pendant qu'il est chaud. Après une legere évaporation les cristaux se formeront. La prise est d'un grain & demy, à deux grains dans l'hydropisie, & les affections scorbutiques. Ils conviennent extérieurement aux fistules desespérées avec le miel.

IV. *La sublimation.*

℞. Jupiter calciné à l'eau forte, que vous sublimerez dans des pots placés sur une cucurbita à tuyau en forme d'aludel, comme on prépare les fleurs d'Antimoine. Le tuyau de la cucurbita sert pour jeter la chaux par reprises, on bouche le tuyau à chaque fois. La limaille d'Etain est aussi bonne ici que la chaux. Ces fleurs ne sont rien autre chose que l'Etain dépuré.

V. *L'Extraction, pour faire la teinture*

℞. Jupiter en lamines, que vous cémenterez avec de la pierre ponce calcinée, & éteinte trois fois dans du vin, puis

pulvérisée subtilement ; dans un creuset bien luté, & bien bouché durant 5. jours & 5. nuits, à un feu gradué. Au bout de ce tems-là, ramassez la poudre de dessus les lames, & tirez-en la teinture avec du vinaigre distillé. Separez en fin le vinaigre, & vous aurez la teinture. *Tholdius.*

V I. *La falsification, pour faire*

Le sel véritable.

R. Ce qui reste de l'extraction ci-dessus, versez y de l'eau de miel, & laissez le tout en digestion, durant quelques jours & quelques nuits, separez l'eau de miel & le sel paroitra. *Tholdius.* Il convient à l'épilepsie, à la mélancolie, & au vertige, il dessèche les catarrhes, spécialement ceux des yeux. La prise est ʒ. j. ou ʒ. j. ʒ.

V I I. *La Mercurification.*

On m'a envoyé de Montpellier, une description de Mercure de Jupiter, comme tres-seure que j'ay trouvée dans la *Centurie premiere de Kessler, article 22.* ce qui m'a empêché de la mettre ici. Les Mercures des corps ne doivent pas être d'une petite vertu, puisque le soufre impur y est brûlé avec le nitre, & que la partie mercurielle qui monte par la sublimation, se reduit en Mercure couvant par la putrefaction & l'ébullition.

* L'Etain est le second des Métaux moins nobles, il est pourtant plus noble que le plomb. Le Mercure dont il est composé est plus pur que le Mercure du plomb, plus stable & mieux cuit, mais plus mou & plus volatile que le Mercure des Métaux durs ; le soufre de l'Etain est acré, non meur, & bleuâtre de prime abord, mais il donne pourtant dans la suite une teinture citrine, & rouge pure, parce qu'il y a dans l'Etain quelque portion de la matière premiere de l'or, qui fait qu'il se trouve toujours un peu d'or dans ce Métal, comme un peu d'argent dans le plomb. Quelques-uns prétendent que l'Etain soit un Métal moyen entre l'argent & le plomb, qui participe une certaine portion de la matrice de l'un & de l'autre, de manière qu'il doit au plomb ce qu'il a de livide, & à l'argent, ce qu'il a de pur & de resplendissant. La difference qu'il y a entre l'Etain & le

plomb ; c'est que celui-ci peut se separer facilement d'avec les autres Métaux, non pas l'Etain qu'on appelle le diable des autres Métaux, par la raison qu'il s'en détache difficilement. Le soufre domine dans l'Etain comme il paroît dans le *Besnard jovial*, le *grand sudorifique* de *Faber*, & l'*Antihellicum* de *Potier*, dont la couleur tire sur le bleu, à cause du soufre jovial de cette couleur. L'immaturation & la volatilité de ce soufre a coûtume de causer le vomissement. Le genêt contient de l'Etain, & on en trouve de tres-pur dans la calcination de cette plante, Voyez *Rosencreuzerus*, & l'article ci-dessus du genêt. La purification de l'Etain de l'Auteur est fort claire, voici une belle manière de purifier la vaisselle d'Etain. Prenez sel commun, sel armoniac, sel gemme, & alun de roche, metez le tout dans du vinaigre blanc, avec quoy vous ferez bouïllir la vaisselle, après quoy vous l'essuïerez avec du linge, & elle sera aussi belle que de l'argent. L'Etain se calcine de la même manière que le plomb, & on en prépare les mêmes remedes comme le *minium* &c. la granulation est la même que du Saturne. L'Etain corrodé par immersion dans le vinaigre distillé, donne du sucre ou du sel comme le Saturne ; mais il doit être auparavant, bien calciné & reverberé, sans quoy il ne donnera rien, comme *Zurvelpher* le remarque tres-bien dans son *Mantissa* pag. 346. On prépare des fleurs de Jupiter par le moyen du nitre, & le ministère d'une retorte à tuyau, lesquelles fleurs sont excellentes pour préparer les remedes joviaux. Le sucre de Jupiter remédie souverainement à l'hestisie, aux affections de matrice, & spécialement à la suffocation de matrice. On le donne intérieurement, ou bien on le met fondre à la cave pour en enduire le nombril. Il est pareillement salutaire à la colique, & aux douleurs venteuses des intestins. On fait des cristaux de

la mine de Jupiter, comme de la mine de Saturne, avec le vinaigre distilé, lesquels purgent doucement & agréablement les femmes. *L'Antihæticum de Potier* est de ce lieu. Ce n'est rien autre chose que le regule d'Antimoine, & de Jupiter composé, & fixé parfaitement avec le triple de nitre. C'est un remede propre, à toutes les maladies uterines, aux fièvres ardentes & malignes, sur tout au pourpre des femmes, à quoy le besoard jovial dont nous parlerons sur le Mercure, est pareillement spécifique; l'un & l'autre sont tres-souverains aux hémorragies excessives de la matrice, soit devant, soit durant l'enfantement. *Faber* prépare un remede avec l'Etain, le regule d'Antimoine, & le Saturne, qu'il appelle le grand sudorifique, à cause qu'il purifie tres-parfaitement le sang par les sueurs, & qu'il renferme beaucoup de secrets. Enfin on prépare de la manière de l'Etain, un beurre, un besoard, une poudre laxative, & une huile douce, comme il a été dit sur le Saturne, lesquels conviennent, à l'impureté du sang, aux maladies uterines, à la suffocation de matrice &c. La calcination vaporeuse de Jupiter donne la ceruse, qui se fait comme celle du plomb à la vapeur du vinaigre, ou en trempant les lamines dans l'esprit de Vitriol. La distillation donne le diaphoretique de *Beguin*, qui est un beurre de Jupiter suivant nôtre Auteur, le grand sudorifique de *Faber* se prépare de la même manière. Ce beurre de Jupiter distilé se précipite avec l'esprit de nitre, & se fixe en un excellent besoard jovial, salutaire dans les fièvres ardentes, & les maladies malignes. Voyez *Zwelfer* dans son *Maniffa Hermetica*, pag. 345. *Faber* ordonne le Jupiter pour les maladies du cerveau, à cause que ce Métal, dont le soufre & le Mercure imitent, sinon la fixité, du moins la pureté du soufre & du Mercure lunaires, a les mêmes propriétés

que l'argent qui est consacré aux maladies de cette partie. Le sel de Jupiter dont nous avons parlé se dissout à la cave en une liqueur qui n'est pas moins cosmetique, ni utile en Chirurgie que la liqueur par défaillance du sucre de Saturne, c'est un secret pour ôter les tâches du visage, & la teigne de la tête. Voici une manière de préparer les cristaux de Jupiter qui vaut mieux que celle de l'Auteur.

R. Mine d'Etain pulvérisée ℥. j. Versez dessus de l'esprit de Vitriol sept fois rectifié, laissez le tout quelque tems en digestion au bain marie, après quoy ajoutez y eau commune, ℥. ij. Mêlez & filtréz le tout pendant que la liqueur est chaude, & il se formera des cristaux que vous édulcorerez avec de l'eau, & les pulvériserez. La prise est d'un grain ou deux, dans l'hydropisie, le scorbut, les fistules desespérées &c. Ils conviennent extérieurement avec le miel rosat aux affections de matrice, & pour vuider les eaux des hydropiques. La sublimation du Jupiter ne se peut pas si bien faire comme l'Auteur le dit, qu'avec une retorte à tuyau, pour préparer les fleurs de l'Etain. Voyez *Keslerus Cent. 1. artic. 22.* & *Mylius* dans son *Basilica*, liv. 3. part. 1. ch. 2. Nous avons dit sur le Saturne qu'il coaguloit le Mercure, le Jupiter fait la même chose, & *Potier* dans sa *Pharmacopée* ch. 18. prépare un excellent diaphoretique avec ce Mercure coagulé par le moyen de l'esprit de vin. Quant à la teinture de *Basile Valentin*, quelques-uns pour faire la quinte-essence de Jupiter, font l'extraction de l'Etain calciné sur le vinaigre, ils separent celui-ci, puis ayant édulcoré la matière ils la font circuler avec de l'esprit de vin, & après la digestion requise ils filtrent la liqueur. La méthode de tirer le sel de l'Etain de l'Auteur est fort claire, en voici une autre. On met l'Etain fondu dans une boîte de bois ronde, frotée en dedans d'un morceau de craye, on

510 LIVRE SECOND ; LA MINERALOGIE ,
couvre la boîte & on l'agite aussi-tôt , jusqu'à ce
que l'Etain soit refroidi , en ouvrant la boîte on
trouve une poudre tres-fine , qu'on dissout dans du
vinaigre distillé , on separe le vinaigre , & il reste au
fond un sel prétendu , qu'on édulcore. Il est utile
dans la passion hystérique , quoyque ce ne soit pas
un sel veritable.

CHAPITRE XVIII.

Du Mercure.

LEs Mineraux , ou suivant quelques-uns , les Demi-métaux
sont trois en nombre , sçavoir , le Mercure , le Cinnabre &
l'Antimoine.

Le Mercure est une liqueur minerale , ou Métal liquide &
volatile , qui s'attache aux autres Métaux , & spécialement
à l'or , on le nomme vulgairement vis-argent. Il est naturel ou
artificiel , celui-ci se tire des autres Métaux , & est apellé le
Mercure des corps. Le Mercure naturel dont il s'agit en ce
chapitre , se trouve coulant dans les mines , & est apellé Mercure
vierge ; ou bien , on le tire à force de feu d'une terre mine-
rale nommée Cinnabre.

Le Mercure n'est pas également bon , la diversité vient
de la mine , des ordures avec quoy il est mêlé , & de la so-
phistication des Marchands. Le meilleur Mercure est celui qui
se trouve proche des mines d'or & d'argent , comme celui
d'Espagne & d'Hongrie , les ordures qui garent le Mercure
sont l'Asfenic , l'Antimoine , le Plomb , la Cadmie avec quoy
il se mêle dans les entrailles de la terre. Quant à la sophisti-
cation , on sçait si bien l'incorporer avec le Plomb , l'Anti-
moine & le Bismuth , que tout passe par la peau de chamois ,
ce qui empêche de connoître la tromperie. Ceci m'oblige de
donner ici , les marques à quoy on peut discerner le bon vis-
argent d'avec l'autre. Pour être bon , il doit , étant poussé à la
retorte , ne laisser aucunes féces , & étant mis dans une culier
d'argent sur les charbons ardens , il doit y laisser en s'évapo-
rant une tache jaune , ou blancheâtre , non pas brune ni
noire. Les vertus internes du Mercure sont de purifier le sang
de tout poison , spécialement du venerien , de chasser les vers ,